

L'ÉTOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 13 AOUT 1913

NO. 40

Pèlerinage au Lac Ste. Anne

23 Juillet 1913

Le Pèlerinage de Ste-Anne a eu lieu le 23 Juillet dernier avec un succès vraiment extraordinaire, surpassant tout ce qui s'était vu les années précédentes. Le temps fut splendide, l'affluence des pèlerins fut plus considérable que jamais, leur nombre dépassant 1,500 venus de tous côtés pour honorer Ste-Anne, la remercier de ses faveurs, lui demander de nouvelles grâces.

Le clergé était bien représenté : Rv. M. Ch. O'Kusyen, curé de Rivière-qui-Barre, les RR. PP. Beaudry, Lizée, Cozanet, LeBré, LeBris, Portier, O.M.I.

La veille au soir, nombreuses furent les confessions. Le matin de la fête, de 5 hrs à 8 hrs, les pèlerins se succédèrent à la Table Sainte au nombre de 700. Une première grand'Messe fut chantée, à 8hrs par le Rv. Père Lizée et le Rv. Père Beaudry donna le sermon en langue orise. A 10 hrs, le Rv. Père LeBris chantait la seconde grand'Messe pendant laquelle le Rv. Père Cozanet et M. O'Kusyen donnèrent l'un en français, l'autre en anglais des sermons très appréciés. Malheureusement, pour ces offices publics, la vieille chapelle est bien trop petite, et les plus grand nombre des pèlerins ne put y trouver place. Dans l'après-midi pendant près deux heures, les pèlerins se succédaient dans l'église pour vénérer la Relique de Ste-Anne et le soir Notre Seigneur venait au milieu de la foule agenouillée, recevoir les adorations de tous dans une procession improvisée ; et pour couronner cette belle journée, la bénédiction était donnée au dehors du haut du de l'église.

Parmi les pèlerins de cette année une mention spéciale doit être faite de la miraculée qui, il y a quelques années laissait à la Sainte Table ici dans notre chapelle, ses béquilles qu'une guérison instantanée rendait inutiles ; perdue dans la foule, cette personne venait rendre grâces à Ste-Anne. Beaucoup d'autres qu'on pourrait citer sont venus cette année pour dire Merci à notre Bonne Grand'Mère, car de plus en plus les faveurs obtenues ici se multiplient nombreux sont les privilégiés de

Ste-Anne. En voici un exemple : Un homme privé pendant quelque temps de l'usage de ses jambes par suite d'une maladie, promet à Ste-Anne d'aller la prier dans son sanctuaire s'il recouvre la santé et les forces perdues. Cet homme était ici le 23 Juillet dernier et remettait ses béquilles au Directeur de la Mission comme ex-voto de sa guérison.

Ces faveurs et bien d'autres attestent hautement que notre Pèlerinage est agréable à Ste-Anne et bené du Ciel. Il est maintenant assuré que ce pèlerinage ira se développant de plus en plus, que les pèlerins viendront de plus en plus nombreux chaque année implorer la protection de notre grande Sainte. Puis les communications devenant plus faciles, ce sera par milliers que l'on comptera les fidèles accourant chaque été se presser autour de la première chapelle catholique du Nord-Ouest, autour de la chapelle de Ste-Anne. Aussi, on se demande si le temps n'est pas venu de penser à élever un temple digne de la grande Thaumaturge sur les bords du lac qui porte son nom. Les prédicateurs de cette année ont lancé un appel chaleureux, auquel les pèlerins présents ont déjà répondu généreusement. Ce même appel, on l'envoie aujourd'hui à tous les coins de l'Alberta, de la Saskatchewan, de l'Athabaska ; la confiance que l'on met dans la pitié et la reconnaissance des catholiques du Nord-Ouest ne sera pas trompée. Dans chaque paroisse ou mission, les Dames de Ste-Anne en particulier, tous les dévots à Ste-Anne en général voudront se faire les apôtres de cette grand œuvre. Les offrandes pourront être envoyées au Rv. Père Portier, O.M.I. au Lac Lac Ste-Anne, Alta.

Chez-Nous et autour de Nous

Madame et M. le Notaire Therrault, de Montréal sont en promenade chez M. P.O. Therrault de St. Albert.

MM. G. P. Armstrong et Alex Perron tiendront le comptoir des rafraichissements lors du pique-nique des employeurs du C.N.R. qui doit avoir lieu le 23 courant.

M. Napoléon Poirier, commis-marchand chez MM. Lachambre &

Fils est en vacances pour une couple de semaines depuis lundi dernier.

M. Eric Smith de Wilkie, autrefois employé aux ateliers de l'ÉTOILE comme typographe est venu Lundi rendre visite à ses anciens amis de St. Albert, il est passé à nos bureaux voir ses compagnons dont il a toujours conservé un bon souvenir.

Le "Daily Capital" d'Edmonton avait consacré toute une édition spéciale samedi dernier sur St. Albert. On y trouve de précieux renseignements sur notre ville depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Toutes nos maisons de commerce et autres établissements avaient de belles réclames. Semblables publications ne peuvent que faire du bien à notre jeune ville et faire connaître à l'étranger tous les avantages et les chances de réussite qu'offre St. Albert.

M. Trickey, Vice-Pres du Club Nautique de St. Albert, et sa Dame sont venus au commencement de la semaine faire une courte visite à leurs amis de St. Albert, ils profitèrent de l'occasion pour faire une petite excursion sur la rivière Esturgeon et se déclarèrent enchantés du bel aspect que notre petite rivière offre aux amateurs du sport nautique.

Nous avons eu l'occasion l'autre jour d'assister à une partie de "Base Ball" fort amusante. Les équipes étaient composées de employés de l'Hotel Royal et ceux du Téléphone du Gouvernement, d'un côté, et les employés de "l'Alberta Brickyard" de l'autre côté. La lutte a été des plus chaudes et la victoire est restée au Royal par un score de trois à vingt-cinq.

D'après Dame Rumeur un vol aurait été commis durant la nuit de Dimanche à Lundi dans le magasin de M. Hunt près du C.N.R. La somme de \$10 et des bijoux pour une valeur que l'on ne connaît pas exactement aurait été pris. On a aucune trace du ou des voleurs.

AUX HOTELS

Au ROYAL HOTEL.—Thom. Bennet, Philadelphia, Penn., John

Ben, Paris Ont., Ls. Van Ekers, Lamoureux, Pat Flynn et Jos. Flynn, Namayo, Jos. Auten, Namayo, Phil. Fraser, Noyes Crossing, H. T. E. Richard, Edmonton, Clyde Foster, W. D. Foster, Manoula, Eric B. Smith, Winnipeg. Man., G. Banner, Jack Ackerman, Edmonton, O. E. Dame, Edmonton, Wm. Bond, Calgary, Fred Harrington, E. Taylor, Clyde, L. Fredette, Pickarpille, E. A. Lynn, Edmonton, H. Mansell, représentant la maison Cassidy de Montréal, N. D. Leslie, Winnipeg, H. Connelly, F. Early, M. Gardner, Jos. Bernier, Geo. Evans, A. E. Wale, J. C. Lemire, Pat Steam, de l'équipe du Téléphone de Gouvernement de l'Alberta.

A L'HOTEL ST. ALBERT.—Albert Monpeller, Morinville, W. E. Boyd, Edmonton, Albert Garrett, Dusebord, J. Chataivaire, Los Angeles, Cal., J. E. Hays, Edmonton, M. Johnson, Onaway, Jos. Contant, Villeneuve, R. L. Cambell, Edmonton, Jos. Morin, Montréal, Jos. Guay, Montréal, J. Brown, Calgary.

Assemblée du parler français

Dimanche dernier au sortir de la grand'messe, une assemblée s'est tenue au palais épiscopal pour voir à la formation d'un comité de réception à l'occasion de la visite prochaine que doit nous faire les Officiers de la Société du Parler Français d'Edmonton dont celle de St. Albert est une des branches.

Notre populaire hôtelier, M. Jos. Julien a été nommé organisateur de ce comité.

A cette prochaine assemblée qui aura lieu Dimanche, le 17 courant, immédiatement après la grand'messe, plusieurs orateurs distingués adresseront la parole, tout le monde est admis, l'entrée va sans dire est gratuite. Il y aura chant patriotique et fanfare. Que l'on s'y rende en foule !

M. L'abbé Marthon qui trouve l'eau souterraine, est ici à la Mission pour quelques jours, ceux qui voudraient faire des recherches sur leur terre doivent s'exprimer, car ce dernier ne séjournera pas longtemps à St. Albert.

Déjà il a fait plusieurs découvertes autour de la ville qui ont donné des indices sûrs de l'existence de l'eau et de sa profondeur exacte.

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :

Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées

L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

Athabasca, Alta.

Malgré la calamité qui a visité, mardi dernier cette jeune ville, qui semblait si bien faire son chemin dans la voie de la prospérité tous ses citoyens cependant sont remplis d'une nouvelle vigueur et leur énergie semble redoubler afin de faire renaitre sous les cendres à peine refroidies, de nouveaux édifices, plus spacieux, plus modernes, et rétablir le trafic et les affaires, s'il est possible encore sur une échelle plus grande qu'auparavant.

Les détails de cette conflagration sont déjà tous connus par nos lecteurs, cependant, d'après les dernières nouvelles, les pertes matérielles sont beaucoup plus considérables qu'on ne l'avait cru d'abord.

D'après le "Northern News," journal hebdomadaire publié à Athabasca même, le montant des pertes atteindrait la somme énorme d'un demi-million, heureusement, aucune perte de vie n'a été enregistrée.

Toute la partie commerciale de cette ville a été rasée par le feu, la veille encore, l'attention des membres d'une excursion composé des hommes d'affaires, d'Edmonton avait été attirée par le site avantageux de cette ville, et ses nombreuses ressources naturelles faisaient espérer le plus brillant avenir sa position par rapport aux voies fluviales, qui en fait pour ainsi dire la porte d'entrée des régions si fertiles de la Rivière-la-Paix, tout ces avantages joints à l'activité de ses citoyens donnaient lieu de croire qu'Athabasca progresserait rapidement et deviendrait un centre important dans le Nord de l'Alberta.

Durant le cours de l'incendie, tous les citoyens d'Athabasca ont montré beaucoup de courage et de dévouement, mais le matériel dont était composé la plupart de ses édifices prêtant un élément facile aux flammes, qui étaient activées par un vent violent, leurs efforts furent inutiles, et à peine quelques heures après la découverte du feu, la ruine et la désolation firent place à ces différents établissements qui com-

Enfance et Vieillesse

*O, toi dont l'œil a vu s'éteindre bien de jours,
Vieillard flétri, courbé par le poids des années :
Que te reste-t-il donc de tant d'heures finies ?
Peut-être un vieil ami fidèle à toi toujours.*

*Sans doute des douleurs, peut-être de amours.
Car avec tout mortel ces deux choses sont nées,
S'attacher et souffrir, voilà nos destinées,
Vieillard sur ton front pâle on lit leur triste cours.*

*Mais au printemps vermeil ton âme est revenue,
La candeur de l'enfance en toi s'est reconnue :
Longtemps tu l'avais fui, tu viens la retrouver.*

*A ce regard de flamme où brille l'innocence
Présente le grand champ de ton expérience :
Vieux rêveur, apprends-tu, ce qu'il tui faut rêver.*

FRÉDÉRIC ADELARD ROSEBERY.

Montréal.

posaient le centre commercial d'Athabasca.

Parmi le place d'affaires qui ont été détruites, il est fait mention des deux hôtels, l'un évalué à \$50,000, et l'autre \$25,000. Un bloc appartenant à M. I. Gagnon dont la valeur se chiffrait dans les \$30,000.

D'après les informations, M. Gagnon est celui qui aurait subi les plus grosses pertes dans cet incendie, plusieurs de ses propriétés ont été réduites de fond en comble, et le montant total de ses pertes se chiffieraient, dit-on dans les \$200,000. Cependant notre entreprenant compatriote ne se sent nullement découragé et déjà il est en train de faire reconstruire son hôtel détruit. D'autres citoyens suivront immédiatement son exemple, et avant que la saison d'automne soit arrivée, les principales maisons de commerce de cette ville auront repris le cours ordinaire de leurs besognes.

La loi d'Immigration au Canada

Ottawa, 8 Août.—Il est tout probable que des poursuites seront intentées contre les compagnies de transatlantiques qui ont dernièrement enfreint les règlements concernant la loi des immigrants, en transportant en Canada par la voie du fleuve St. Laurent, des immigrants qui ne remplissaient pas les conditions requises par certaines clause de cette même loi.

Il est stipulé dans cette loi, que tout immigrant venant au Canada doit avoir au moins en espèces, la somme de \$25. Environ 125 émigrants ont été retenus, la plupart des Russes et des Galiciens, n'ayant pas la somme requise et ne possédant pour avoir que le coût de leur transport.

LA GRELE

Un violent orage s'est abattu, lundi dernier, dans la région au sud de McLeod, et sur un parcours de vingt milles de long, sur sept de large, la grêle a tout rasé. On rapporte que des grêlons atteignaient la grosseur d'un œuf de pigeon. Quantité de volailles furent tuées, même les dépêches ajoutent que des petits cochons ont subi le même sort.

Jeu de fête légale à Edmonton

Afin de permettre à tous les citoyens de la ville de visiter l'Exposition et de prendre part aux différents amusements qui s'y donnent, le maire a lancé une proclamation déclarant Jeudi fête légale.

En conséquence tous les magasins seront fermés dans l'après-midi de cette journée.

Sur la ligne du Dunvegan & B.C.

Actuellement 1 000 hommes et 250 attelages sont occupés à la construction de ce chemin de fer, qui s'avance rapidement dans la direction de la Rivière-la-Paix. La pose des rails s'étend à une distance de 90 milles d'Edmonton et se continue à une moyenne de un à un mille et demi par jour. A la rivière Athabasca un pont métallique de 900 pieds de longueur y sera construit à une hauteur de 75 pieds du niveau de la rivière. La ligne traversera aussi la Big Smoky River.

A VENDRE.—Les Révérendes Sœurs du Convent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivant : 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 dans le Block 31 ; ainsi que 1/2 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

A LOUER.—Deux maisons très confortables, situées dans un des plus beaux sites de la ville.

S'adresser à E. MENARD,

St. Albert.

Georges Rogier

CORDONNIER
Rue Emery, ancienne boulangerie de
W. Armstrong
ST. ALBERT, ALTA.

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez
toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,
Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.

Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY

LA TERRE PATERNELLE

Par le Notaire Patrice Lacombe. (1846).

No. 11

(Suite)

—Mais, monsieur, se permit de remarquer le père Chauvin, on dit que ce monsieur n'est jamais venu à l'église pendant sa vie, et cependant il va y entrer avec pompe après sa mort! Mon fils, au contraire, y est venu souvent prier; il n'aura donc pas le bonheur d'y être porté après sa mort pour avoir une pauvre petite prière et un peu d'eau bénite sur son corps.

—Que voulez-vous que j'y fasse? c'est la règle (On s'est relâché, depuis, de la rigueur de cette règle; les corps des pauvres peuvent maintenant entrer à l'église et participer aux prières qui s'y disent pour les morts.—Note de l'auteur) tout ce que je puis faire pour vous, c'est de fournir un cercueil; vous porterez le corps au cimetière, et il y sera enterré jeudi prochain.

Le père Chauvin prit alors congé du bedeau, qui fut ponctuel à lui envoyer le cercueil, le jour indiqué. Le mort, enseveli d'un linceul qu'un des voisins fournit par charité, y fut déposé au milieu des larmes et des sanglots. Chauvin plaça le cercueil sur un traîneau, qu'un autre de ses voisins s'offrit généreusement de conduire, puis il prit, place derrière, accompagné du vieux chien Mordfort, et le convoi du pauvre s'achemina lentement vers cimetière du faubourg Saint-Antoine.

Dès que le gardien de ce vaste dortoir vit arriver le convoi, il vint au-devant, et aidé du conducteur de la voiture, il déposa le corps dans le charnier, en attendant le prêtre, qui venait régulièrement deux fois la semaine présider à l'enterrement des pauvres. Celui-ci parut bientôt, et, après les prières usitées, le corps fut enporté à bras par le gardien et un de ses aides. Après avoir fait quelques pas, les porteurs s'arrêtèrent près d'une frêle construction en bois, d'environ vingt pieds carrés, qui reposait sur la terre nue; et le gardien, tirant une clef de sa poche, se mit en devoir d'en ouvrir la porte.

—Mais où est-ce donc que vous allez mettre mon fils? demandait Chauvin d'un air inquiet; je ne vois pas de fosse creusée pour...

—Mais ici, répondit le gardien, dans la charnière; c'est là que l'on met les pauvres pendant l'hiver; la terre est gelée, et ça coûterait trop cher pour faire les fosses.

Ah! monsieur, je vous en prie, ne le mettez pas là; ma pauvre femme en mourrait de douleur si elle le

savait. Mon fils n'y restera pas la nuit; il va être volé par les clercs-docteurs.

Ah! pour cela, ne craignez rien, bonhomme; j'ai là mon fusil et un bon chien. Je les défie d'y venir.

Tenez, monsieur, prêtez-moi une bêche; la terre ne vous manque pas ici: je vais creuser moi-même la fosse à mon fils, dans quelque petit coin.

C'est impossible, bonhomme, c'est contre mes ordres.

Oh! je vous en prie, ne me refusez pas cette grâce, je gratterai plutôt la terre avec mes mains; mais pour l'amour de Dieu, ne mettez pas mon fils dans la charnière.

Cette horreur des pauvres pour le charnier n'est point exagérée. Il y a eu un temps où des gardiens infidèles se laissaient corrompre par l'appât de l'or et faisaient du charnier un réservoir où les clercs-docteurs venaient, à prix fixe, choisir les sujets de dissection qui leur convenaient. Il s'y faisait un trafic régulier de chair humaine, et Dieu seul connaît le nombre de ceux qui sont passés de ce lieu de repos sous le scalpel du médecin. Mais on doit dire ici, à la louange du gardien actuel, qu'il s'acquitta de sa charge avec une fidélité à toute épreuve, et personne ne sait mieux que les clercs-médecins qu'il est incorruptible sous ce chapitre; aussi, envie ne leur prend d'essayer la juste portée de son fusil, ni de faire une connaissance trop intime avec la machoire du fidèle Sultan.

Aussi ne fut aux assurances réitérées que le gardien fit à Chauvin que le corps de son fils serait dans le charnier aussi en sûreté qu'au sein de la terre qu'il consentit, comme malgré lui, à l'y laisser déposer. Ce pauvre père, le cœur navré, plongea pusières fois ses regards au fond de ce trou où gisaient, rangés par ordre, un grand nombre de cercueils de toute grandeur; et lorsqu'il le corps de son fils y fut descendu, il lui jeta, pour dernier adieu, quelques poignées de terre, et la porte du charnier se referma.

IX

Les jours qui suivirent l'enterrement n'eurent rien de remarquable dans la famille Chauvin; toujours la monotonie affreuse de la misère. Le père continuait seul maintenant son travail; la mère et la fille essayaient de reprendre courage avec leurs occupations ordinaires.

Tous les anciens amis de Chauvin l'avaient abandonné depuis longtemps. Comme à l'ordinaire, il en comptait beaucoup au temps de la prospérité;

les jours mauvais étaient venus, et tous avaient pris la fuite. Un seul ne l'avait point abandonné, et le visitait souvent; il le secourait même autant que ses faibles moyens le lui permettaient. Sa bonhomie, sa franchise et un cœur généreux l'avaient rendu l'ami intime de cette famille. C'était le vieux Danis ancien voyageur, âgé de près de soixante-dix ans, haut de taille, à traits fortement prononcés. Il avait fait quarante campagnes dans les pays hauts sous les anciens bourgeois de la compagnie du Nord-Ouest. Retiré du service depuis longtemps, il n'avait recueilli de ses voyages qu'une modique rente qui lui suffisait à peine, et la réputation bien méritée, parmi tous les voyageurs, d'avoir été d'une force extraordinaire, marcheur infatigable, et grand manœuvre. Il avait appris de Chauvin, que le cadet de ses fils s'était autrefois engagé pour les pays sauvages, et sans l'avoir jamais connu, il s'était pris d'affection pour ce jeune homme, seulement parce qu'il connaissait les mêmes aventures que lui, et il l'appelait familièrement son fils. Il traitait chez Chauvin à toute heure de la journée et à chaque visite il ne manquait jamais de demander si on avait reçu des nouvelles du voyageur; c'était alors pour lui le prétexte tout naturel d'entrer en matière, et de raconter au long les promesses de son jeune temps, et mille et mille épisodes de ses voyages, toutes plus véridiques les unes que les autres.

Un soir il vint faire sa visite accoutumée. La mère et la fille étaient seules; il s'assit près d'elles, et leur demanda comment elles se portaient.

Tout doucement, répondit la mère d'une voix encore émue par des larmes récentes.

Toujours des larmes, la mère, toujours des larmes!

Eh! mon bon M. Danis, il y a longtemps que les larmes et moi avons fait connaissance; elles ont commencé à couler au départ de mon fils Charles; celles que je verse sont pour le seul fils qui me restait.

Elles sont bien amères. Comment le seul fils qui vous restait! Diable, la mère, comme vous y allez! Est-ce que vous croyez donc tout de bon que votre fils Charles est mort aussi? Allons donc! est-ce qu'on meurt toujours là-bas? Et moi qui vous parle, j'ai bien été vingt ans d'un coup sans revenir, si bien que ma vieille Marianne, qui me croyait morte, voulait me faire chanter un *Libéra*; heureusement que je suis arrivé à temps. Eh bien! après tout, vous voyez que je ne suis pas mort.

Oui, mais mon pauvre fils, dont nous n'avons pas eu de nouvelles

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter

EDIFICE SUGARMAN

EDMONTON ALTA

Wilfrid Garipey, C.R. L. A. Giroux, O. G. Dunlop

GARIEPY, GIROUX et DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta

Nous parlons le français

CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY

Tel. 1347 EDMONTON, Alta.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office: 9 heures à 4 heures

Samedi soir de 9 à 9 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper

EDMONTON

Heures de Consultations:

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7 à 9 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W. EDMONTON Alta

TELEPHONE 5075

WILFRID GAREAU

Maréchal - Ferrant

Tout ouvrage de forge exécuté avec soin dans un court délai

Boutique en face du magasin de F. Perron

depuis si longtemps, qui oserait espérer qu'il vive encore? On a interrogé tous les voyageurs qui sont descendus: personne n'en a entendu parler; et il n'y a plus aucun doute qu'il n'ait péri de faim et de froid dans l'expédition qui était allée à la recherche du capitaine Ross: il en faisait partie, comme vous savez. Ah! si quelque chose pouvait me faire espérer de revoir un jour ce cher fils, ce serait de penser que le bon Dieu a eu pitié de moi et qu'il aura exaucé mes prières, car lui seul connaît combien je l'ai prié, et bien longtemps pour...

Les sanglots l'empêchèrent de continuer.

(A suivre.)

NOTES LOCALES

M. Généreux et son fils tous deux de la Province de Québec sont en visite chez M. A. A. Ringuette, ces deux Messieurs sont venus dans l'Ouest dans l'intention de s'établir au milieu de nous.

Madame N. Asselin et Melle E. Farrell et L. Farrell sont partis lundi dernier pour un voyage dans l'Est. Ils seront absents une couple de mois, ils visiteront les principales villes de la vieille province-mère.

Melle I. Morin, fille de M. J. D. F. Morin de Morinville qui était en promenade chez M. J. A. Piquette depuis quelques jours est retournée lundi dans sa famille très enchantée de sa promenade.

M. Octave Chevigny, retenu chez lui depuis quelque temps pour cause de maladie est parfaitement rétabli.

Chacun chez soi, chacun à sa propre affaire et jamais l'on aura aucun trouble avec qui que ce soit.

A PROPOS D'HYGIENE

Règles hygiéniques de la Respiration

PAR M. S. LACHAPPELLE, M.D.
(Suite.)

Ventilation.—L'air pur, c'est la vie; l'air malsain, c'est l'empoisonnement et la mort. Exemple :

Après la bataille d'Austerlitz, cette grande victoire de Napoléon 1er, 300 prisonniers autrichiens ayant été enfermés dans une cave, 260 succombèrent d'asphyxie en peu de temps.

Pendant la saison chaude la ventilation est facile : nous vivons à l'air libre, les fenêtres et portes de nos maisons sont presque toujours ouvertes.

C'est pendant la saison froide que son application raisonnée est moins pratiquée.

Ventilateurs.—La ventilation se fait au moyen du ventilateur.

L'ouverture pratiquée dans le châssis en double que l'on pose l'hiver et l'ouverture du poêle ou de la cheminée, constituent le système de ventilation le plus ordinaire : la première introduit l'air pur dans nos maisons, la deuxième en chasse l'air devenu malsain par la respiration de ceux qui l'habitent, par celle des animaux, et aussi en raison de l'éclairage, des odeurs de la cuisine, etc., etc.

Néanmoins certains appareils appelés ventilateurs, sont employés uniquement dans le but de purifier et de renouveler la provision d'air.

Dans nos maisons, l'ouverture des châssis est souvent trop petite et mal placée ; la meilleure ouverture sera celle pratiquée dans toute la largeur d'un carreau, ce carreau étant choisi de préférence dans la partie supérieure de la fenêtre, parce que l'air du dehors, étant plus dense que celui du dedans, pénétrerait trop violemment par le bas; arrivant par le haut, son introduction est moins sensible, et sa pesanteur contribue en même temps à chasser plus rapidement au dehors l'air vicié qui n'est plus propre à la respiration.

Pour que l'expulsion au dehors de l'air malsain se fasse d'une manière satisfaisante, il faut adapter, à toutes les pièces d'une maison, un tuyau dont l'ouverture au dedans sera pratiquée à la partie inférieure du mur, et communiquera soit avec une cheminée chauffée, soit avec une cheminée spéciale.

Les épidémies qui se déclarent pendant la saison froide sont peut-être dues au défaut de ventilation suffisante; nos maisons, l'hiver, étant tenues hermétiquement fermées, les germes des maladies rencontrent un milieu favorable pour leur développement.

Le renouvellement de l'air est d'autant plus nécessaire que la dimension des différentes pièces de nos maisons est insuffisante. L'air impur se trouve en plus grande abondance à la partie supérieure de nos appartements. Les plafonds bas sont donc essentiellement contraires au saines lois de l'hygiène.

(A suivre.)

HOTEL ROYAL

JOS. JU IEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

CE magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance ;
Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M. SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

THE St. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, AUGUST 13, 1913

No. 40

Edmonton Canoe Club's Officers

CLUB HOUSE WILL BE BUILT AT ST. ALBERT—LARGE ENROLLMENT OF MEMBERS

A very enthusiastic meeting of the Edmonton Canoe club was held in the Ad club rooms on Wednesday evening, Aug. 6th, when considerable business was transacted, and a committee of management was elected, composed of President Joseph Driscoll, Vice-President H. Trickey, Secretary-Treasurer W. C. Leverman, R. W. Henry, F. H. Gasson, E. R. Scott, S. T. McCabe, and Paul Lachambre and Dr. Giroux, of St. Albert.

A committee was elected and given power to accept the best possible site for the clubhouse, several sites having been offered. It was decided to go right ahead with the work, especially in view of the fall regatta, which is now possible, several cups having been offered for competition, one which will doubtless be for the single canoe championship of Alberta.

Tickets of membership will be on sale Monday, and can be procured from the officers of the club. At the present time there is a good healthy enrollment of members.

The annual fee is \$10, but memberships purchased now will be good for the season of 1914.

The committee is at present considering plans for their clubhouse, which will be officially opened on Regatta day.

The government dredge is at present working on the river and will soon have an A.L. course open for all boats. The plan of the club will be to foster all aquatic sports.

The club colors will be blue and white, and the blue pennant with white lettering, E.C.C., for a club ensign.

The next meeting of the club will be held on August 10, time and place to be announced later.

Aug. 7th.—The storm that threatened for a time on Monday evening struck south of Macleod and a strip of country seven miles wide and twenty long was devastated. The hailstones were in places as large as pigeon eggs, pigs and poultry being killed. Considerable damage to crops was also called by hail near Magrath.

Woolen Goods Up in Prices

INCREASE IN LAST FEW WEEKS IS DUE TO WORLD SHORTAGE CASHMERE ALSO DEARER

London, Aug. 11.—The prices of all woolen goods have risen in the last few weeks owing to the world's shortage of wool. In fact, in the European markets it will take some \$250 to buy that, which a year ago could be bought for \$200.

Cashmere also has become dearer owing to the fact that it has come into fashion and there is an unusually great demand for this material.

The stuff is warm and light and thoroughly suitable for the changes.

"Cashmere short coats," says the Pall Mall Gazette, "at which women would not look three years ago, are selling for the early holidays for three and four pounds. Two years ago the drapers could not have sold them for more than thirty shillings. The demand has been so great that the supplies of wool are nearly all used up."

The factories, some of which have declined to take fresh orders, rely on the Tibetan goat for raw material, but the goats are not sufficiently numerous to supply the unforeseen demand. Indian cashmires, therefore, have had to advance, up to 15 per cent. Men who wish to economise by doing their shopping in London have received a shock also. They find that a suit costs them considerably more than it did a year ago. Some have thought they were being charged American prices for English goods. This is not the case, the curtailment of the world's wool supply explaining the increase.

Gloves, always cheap in England, have risen in prices. This is attributable to the Balkan war. Peasants, who in the ordinary course of events, would have been catching the skins that go into the manufacture of certain kinds of gloves are fighting and not trapping. This disturbance of the glove industry will last for some time to come. The cost of boots and shoes is also greater than it has been for some time. There is a demand for English boots and shoes in countries where it would scarcely be expected, as in Japan and China and even in the United States. This demand has caused boots and shoes in England to become dearer. The furriers

also have something to say about high prices. Record prices were established at the fur sales of January, March and June, the furs then disposed of will come on the market in the autumn, and it is then that purchasers will feel the full effect of the unusual proceedings at the sales.

Hudson's Bay Buys Calgary's Street Railway For Day

Calgary, Aug. 11.—The entire street car system of Calgary has been hired by the Hudson's Bay Co., for the afternoon of Monday, August 18, the day when their mammoth new Calgary store is to be formally opened by the Hon. G. H. Bulyea, lieutenant-governor of Alberta.

Arrangements have been made whereby the sixty-five cars of the municipal street railway system will be owned by the company for

four hours on that day and the entire population of Calgary will be invited to ride free between the hours of two and six in the afternoon. Every citizen who takes the street car, to and from the opening ceremonies will thus be the guest of the great company.

It is not known what the Hudson's Bay Co. has agreed to pay the City of Calgary for the privilege of owning sixty-five street cars for half a day, but it must be a large sum as the Calgary Municipal Railway does an enormous business and pays very high returns to the ratepayers who own it.

The entire system will be free no matter in what direction patrons are bound and regardless whether they are coming to attend the opening of the great store or not. The officials of the company, however, fully expect that the store will be inspected on the opening day by 90 per cent of the women of Calgary and that thousands of men also will be present at the ceremonies.

The Hudson's Bay Co. has some sixteen stores scattered throughout the great West, by far the largest system in Canada, and with possibly one or two exceptions the heads of all these various units will assemble at Calgary next Monday.

Another interesting feature of

the banquet will be the presence of a number of the company's fur traders. It will be a meeting of the new and the old, the mingling of men engaged in the company's old and exclusive business of buying furs and those who represent its new and great mercantile policy which is due eventually to grow to proportions far beyond the imagination of the old company of gentlemen and adventurers of England trading into Hudson Bay.

January Session of House Expectation

Ottawa, Ont., Aug. 11.—It is not likely that consideration of matters pertaining to the session program will be taken up for some time yet. It will be on to September before the majority of the ministers will be in the capital. Premier Borden proposes to be here most of the time but will take a few week-end trips.

Hon. T. W. White will probably carry out his intention of making a visit to the west after his return from England. Hon. Sam Hughes leaves for England on August 20 and Hon. Mr. Crothers is also likely to go abroad. Hon. Dr. Roche and Hon. Louis Coderre will spend several weeks in the west. Hon. J. D. Hazen who has been as far north as Dawson City will be back in Ottawa about September 1, and Hon. Robert Rogers, who has been in Winnipeg will be back in the capital about August 25.

Towards the end of the month Hon. Frank Cochrane will leave for an extended tour of northern Ontario. These plans of the ministers indicate a January sitting of the house and that the government proposes to depend upon the application of the new closure rules to put through its sessional program.

The matter has not as yet been definitely settled, but all the ministers in the city seem inclined to the view that the house will not meet until January.

There is a decreasing demand for playing cards, but no doubt there are still a few men in town who find the supply short when they want another ace.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper
Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates:
Canada, per annum, \$1.00
United States, " " \$1.50
Europe, " " \$2.00

For advertising Rates or other correspondence,
Address:

L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.

Citizens' Day Next Thursday

Edmonton, August 9—The mayor announced this morning that next Thursday would be citizens' day at the Edmonton exhibition. This is a compromise as between Wednesday and Friday. The manager of the exhibition asked the council to name Friday, and Alderman Livingston wanted Wednesday named for the benefit of the merchants.

The matter was referred to the mayor, with power to act, and after interviewing the manager of the exhibition he decided that Thursday would be the best day to select for Citizen's day.

There will be a general half holiday proclaimed on that date, as has been the custom in previous years.

To Punish Ship Companies

Ottawa, Aug. 8—In all probability prosecutions will be instituted by the immigration department against steamship companies which of late have been bringing to Canada by way of the St. Lawrence route immigrants who do not comply with the regulations. Each of them is supposed to have \$25 in cash. About 125 who were detained, principally Russians and Galicians, have nothing else than their transportation.

**Street Cars to Cross
High Level To-day**

Edmonton, Aug. 11—The street cars will cross the high level bridge this afternoon for the first time. This is the welcome news which was announced last night by Superintendent W. T. Woodroofs, and which will be received with gladness by the long-suffering patrons of the street railway who live on the south side, and who have had to complain of the congested condition of the cars for so long.

Only the west side track on the high level bridge can be used to-day, owing to the fact that the bridge over the C.P.R. tracks on the south side has not been completed, but it is expected that the double track will be used by the end of the week.

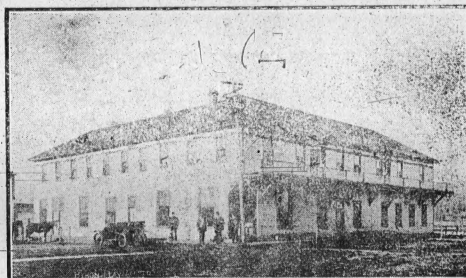
There will be a fifteen minute service over the high level to-day between First and Jasper, and Sixth street on the south side. This service will take a large part of the traffic from the west end of the south side, and the cars on the old route will therefore be better able to handle the crowds.

Hit by Automobile

St. Boniface, Man. Aug. 9—Leon DeGagne, the 15-year old son of P. G. DeGagne, 361 Des Meurons street, sustained fractures of both his legs when he was struck by an automobile owned by Prosper Gevaert St. Boniface last night. At the time of the accident the boy was running across Des Meurons street at the corner of Desautels with another boy, when he suddenly fell in front of the car. The chauffeur immediately applied the emergency brakes, but could not stop the car in time. The Desjardins ambulances was called, and the injured boy removed to the St. Boniface hospital. He is doing well to-day.

St. Albert Hotel

Thoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor

Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ONE YEAR SUBSCRIPTION TO THE "STAR," ONE DOLLAR

Graham & Anderson

AGENTS FOR

*Deering & McCormick Binders,
Mowers, Rakes and Seeding
Implements*

*Chatham, Weber, Hamilton and
Petrolia Wagons*

*International Threshing Machines
and Gasoline Engines*

*Munroe & McIntosh Carriages
and Cutters*

Chatham and Petrolia Sleighs

61, Howard Ave.

PHONE 4701

49, Fraser Ave.

PHONE 5226

Edmonton, Alta.

ASK FOR

Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR

For Sale Only by

FLEURI PERRON

ST. ALBERT,

ALBERTA

It pays you to Advertise in the "STAR"

Phone
10

The Store of QUALITY

P.O. Box
19*(The Busy Place)*

Fall! Fall! Fall!

The best time to buy

Samples for tailor made suits in:
Blankets of all kinds special, in:
Boots & Shoes, heavy & light in:
Hats and Caps, fall styles, in:
Clothing, Underwear, Hosiery,
Gloves, Tweeds for dresses, etc., etc.,
coming in daily:

Special

25 cts. Table

St. Albert Souvenirs
Brushes, Combs of all kinds
reg. 50c. to \$1.00
Toilet Soaps
reg. 50c.

Come in and see

Get ready for the 23rd!

Hunters' Special

Blankets, pillows, shells, guns, duck
calls, carriers, rubber boots, etc., etc.,
all at moderate prices, from now on.

(See our window on the 23rd.)

Special

Fruit
Jars
70 c. doz.

We pay
eggs
30c.

Special

Blankets
\$1.00

We
buy
butter

Special

10 lb. Box
Raisins
90 cts.

We buy
vegetables
at top
prices

Special

Prints
& Dress
Goods

Come and convince yourself

Fleuri Perron

General Merchant

ST. ALBERT

ALBERTA

Personal

Mr. Eric Smith, of Wilkie, a late employee of the "St. Albert Star" was in town on Monday last and paid us a visit. His reports are good of the crops and of things generally in that part of the country.

Watches Were Not as Advertised; \$25 and Costs

Winnipeg, Man. Aug. 9.—"Phones," thought Carry C. Nix, license inspector for the city of Winnipeg, as he gazed upon a glittering array of watches displayed in the window of a jewelry store at 617 Main street.

It seemed impossible that one could sell 21-jewelled watches, with gold casings, for \$3, and going inside he asked to see a specimen of the wondrous bargains.

They certainly looked alright, and stamped on the inside were the words, "Made in Switzerland, 21 jewels."

These were phony watches without a doubt, and leaving the store the inspector went to the police station and swore out a warrant.

This morning Samuel Hagar, the proprietor of the store, appeared in court to answer to the charge of selling a type of jewelry prohibited by law. After hearing the case, Magistrate Macdonald fined him \$25 and costs, and stated that violations of a similar nature would be prosecuted to the limit in future.

Crown Prosecutor Levison said that watches of the type sold by the defendant were prohibited in this country as they were frequently used to victimize persons who really believed that they were buying a valuable article. An offence of this nature is punishable by a sentence of two years.

Fell 200 Feet

Instantly killed through jumping from one of the moving dump cars of the Britannia Beach Mining Co. and falling over 200 feet, the body of Chas. McRae, a timberman's helper, was brought to Van. to-day from Britannia Beach.

It appears according to eye witnesses of the tragedy, that McRae was going hunting and in order to save himself a long climb he rode on one of the mine dump cars. On reaching the top of the hill he jumped off the car while it was still moving and losing his balance he fell over 200 feet on to the tracks at the foot of this hill.

Eight Live Foxes Sold for \$20,000

One of the largest sales of live foxes ever carried through in Edmonton was completed last night when Ramelson and Levison, fur dealers of McDougall avenue, purchased eight pure black fox pups, four males and four females, from a trapper who had caught the animals in the North country. The seller was J. W. Haier, a well known trapper of Norway House, a fort of 600 miles north of Winnipeg.

How to Kill Your Town

Be a knocker.
Buy your goods from the mail order houses.

Refuse your support in any movement to advance the town's interests.

Don't encourage sport.
DON'T ADVERTISE.

Oppose every attempt to give the town publicity.

Ignore the farmers.

Offer no inducements to farmers to trade in yours rather than the neighboring towns.

Find fault with everything on the council.

Kick against your assessment, and delay payment of your taxes as long as possible.

Never have a good word to say about your town.

Seven hundred and fifty-one live foxes, valued at more than \$600,000, have been trapped or dug out of their nests in the fur district north of Edmonton since the beginning of the season. The highest price paid for a pair of black foxes is \$20,000. The animals were bought by C. J. Fleming, of St. John, N.B., from a half-breed Indian trapper at Lac la Biche.

Harvesting General Soon

Harvesting will be general in the Moose Jaw district before the close of the week, according to W. L. Campbell, a prominent farmer in the Briercrest district, who is in the city to-day for the exhibition. Seen at the Royal George Mr. Campbell stated that he had never seen the crops in the southern part of the province in better condition.

EWING & HARVIE

BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES

NORWOOD BLOCK

EDMONTON, ALTA. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2331

GEORGE BOWEN

Agent

PITNER LIGHTING SYS.

435 JASPER WEST EDMONTON, ALTA.

Dr. HENRI GAGNON
EYE SIGHT SPECIALIST

OFFICE HOURS

9 a. m. to 1 p. m. From 2 to 6 p. m. Evening.
7 to 8 p. m. SATURDAY, 9 a. m. to 9 p. m.

428 Jasper Ave East

EDMONTON ALTA.

ADRIEN SECOURS

METAL SHEET WORKER

FURNACES AND ROOFING

REPAIRS OF ALL KINDS

ST. ALBERT, ALTA.

FOR SALE

Four Lots close C. N. R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.

Storm Superstitions

The recent terrific storms which swept over Spain has yielded a large crop of wierd stories. Here is one which has just been received:

The village of Alcecer, near Valencia, has been practically wiped out and the surrounding country ravaged by an aerolite of great size.

Shortly after noon there dropped from a cloudless sky a great lurid ball of fire. A deafening series of detonations like a thousand rifle shots resounded through the atmosphere, and scattering tongues of flame in all directions, the heavy mass buried itself in the earth.

The surrounding country was set on fire and within an hour nothing but blackened masses of smouldering cinders remained of farmhouses, haylofts, trees, and gathered crops of hay, wheat and olives.

The whole population of Alcecer was at the moment attending a requiem service in the church some two miles distant. But for that circumstance the loss of life would have been terrible. As it was five persons were seriously burned, one of them succumbed to his injuries the same evening.

At the moment the aerolite fell a terrific thunderstorm, which was



SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

THE sole head of a family, or any male over 18 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Enter by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Six months' residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and 50 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int.

Royal Fruit &

Cigar Store

Cigars, Cigarettes, Tobacco of all kinds.

Confectioneries and Soft Drinks

Barber Shop and Pool Room in connection

JOSEPH COLONGEARD, Prop.

ST. ALBERT, ALTA.

BEN. GOODMAN

Licensed Auctioneer

Sales conducted in Town & Country

MODERATE RATES

French and English

accompanied by a rain of stones some the size of oranges and weighing nearly two pounds, burst over the neighboring villages.